

La compagnie Div'Art

présente

« Autour de » Pièces de guerre

*montage de la trilogie des « Pièces de
Guerre » d'**Edward Bond***

L'Arche Editeur / traduction : Michel
Vittoz

Mise en scène : **MORAD
AMMAR**

Avec

Bruno BERNARDIN
Khadija EL MAHDI
Maud IMBERT
Grégory GIVERNAUD ou
Renaud GRANGE



Lumières : **Morad Ammar**
Costumes : **création collective**

COMPAGNIE DIV'ART
92, chemin de l'horizon
69140 Rillieux-la-Pape
04 78 88 63 69

Directeur artistique : **Jean-Pierre Olinger**

La pièce :

Naissance des « Pièces de guerre »

La pièce est née après des conférences données par Edward Bond dans une université de Palerme.

Il imposait une improvisation qu'il appela « l'improvisation de Palerme ». Elle consistait à ce qu'un étudiant exécute un bébé, l'un est son frère, l'autre un bébé inconnu.

Le résultat obtenu à la suite de ces improvisations démontrait que la majorité des étudiants décidaient de tuer leur propre frère. De cette expérience Bond conclut un paradoxe. La trilogie de Pièces de Guerre comportera trois pièces indépendantes :

Rouge, noir et ignorant, La furie des nantis, La grande paix

Rouge, noir et ignorant met en scène un monstre. Un mort, né jeté dans les flammes à sa naissance, venu nous conter la vie qu'il n'a pas vécu. La pièce se découpe en épisodes : apprendre, aimer, vendre, travailler... Ces épisodes décrivent les scènes de la vie de ce monstre. Son fils unique devient soldat sous l'ordre du gouvernement. Le fils revient parmi sa famille avec l'ordre d'exécuter un être humain de sa rue. Il tuera son père...

La furie des nantis décrit un monde anéanti par une guerre nucléaire. Un petit nombre de personnes a survécu à la famine grâce à la réserve de boîte de conserve de l'armée. Un étranger arrive et répand une épidémie parmi eux. Ils vont avoir la tâche de le supprimer.

La grande paix met directement en jeu le « paradoxe de Palerme ». Le personnage appelé « le fils » est soldat. Il a pour mission de tuer un enfant de sa rue de résidence. Cet ordre du gouvernement a pour but de réduire les bouches à nourrir. Il tuera le bébé de sa mère.

Quelles sont les conclusions à tirer de cet acte : tuer son père, son frère ?

Des questions que nous nous efforcerons de nous poser.

Il s'agit de chercher à comprendre nos actions aussi cruelles et destructrices qu'elles soient.

Le montage :

Le montage se compose donc d'une grande partie de Rouge, noir et ignorant et de La grande paix, nous ne conservons que les chœurs de « La furie des nantis » qui viennent entrecoupés la situation dramatique.

EDWARD BOND

L'art et la politique

« J'écris des pièces sur la violence aussi naturellement que Jane Austen écrivait des romans sur les bonnes manières. La violence façonne et obsède notre société, et à moins que nous cessions d'être violent, nous n'avons aucun avenir. Les gens ne veulent pas que les écrivains parlent de violence, ils veulent les empêcher de parler de nous-mêmes et de notre époque. Il serait immoral de ne pas écrire des pièces sur la violence » Edward Bond

<< L'art est un témoignage direct de la création de la nature humaine. Il situe l'individu dans le monde et interprète le monde en tenant compte des possibilités et des besoins humains. Il exprime le réel dans les limites du savoir à un moment donné, et il a en cela toujours été rationnel, même lorsque cela voulait dire danser pour qu'il pleuve.>>

préface de Le fou d'Edward Bond



<<C'est son puissant besoin d'analyser, de comprendre, de connaître, qui a fait de toute son oeuvre, une oeuvre politique dans le sens le plus profond et qui l'unifie au moyen de ces deux motifs jumeaux : l'éducation et l'imagination.>> Tony Count

« L'imagination est essentiellement racontable. L'imagination a besoin de raconter l'expérience vécue comme étant une histoire ou comme étant potentiellement racontable. Quand l'expérience vécue devient accablante ou chaotique, alors on raconte des histoires radicales. » E . B .

PARAPHRASES

<<On ne sait jamais très exactement ce qui nous pousse à créer.

Edward Bond dit que l'homme est créatif, ce qui le différencie des autres êtres vivants. L'homme a de l'imagination, donc ce qui nous pousse à créer est aussi naturel que ce qui pousse le moustique à se diriger vers la lumière.

Notre imagination a fait le monde dans lequel nous vivons, c'est bien l'imagination de l'homme qui a créé la bombe atomique. Les scientifiques ne sont pas des gens raisonnables mais bien de grands rêveurs. Notre monde est l'imagination des hommes, cette imagination a créé tout ce que nous connaissons de matériel dans ce monde. L'art n'est pas isolé des autres actions humaines. Il n'y a pas de sens artistique : il y a l'homme. Il ne s'agit pas de dire que l'homme qui a créé la bombe atomique est un artiste. Il s'agit de dire que nous sommes habités par le même instinct de création et par ailleurs de destruction.

Nous vivons dans un monde de destruction, mais est-il naturel de détruire ? Je ne crois pas en un futur meilleur. L'homme a programmé sa destruction car sa mort est programmée dès la naissance. La vie n'est pas importante pour lui car il sait que la mort existe. La vie est moins importante que la mort. Tout ce que nous créons n'est pas important puisque nous mourrons.

Tous les croyants pensent qu'il y a une vie après la mort et ce sont les actions menées durant la vie qui déterminent notre vie après la mort.

« Si le monde pouvait devenir parfait, il rentrerait en Dieu, dont il n'est sorti qu'en apparence. Ce serait la fin de notre illusion humaine, mais non de notre existence. » Maeterlinck.

En pensant cela, il est vrai que nos actions sur Terre deviennent importantes, mais c'est la seule raison. Mais la religion est-elle garante de la paix dans le monde ? Non, car la religion n'est pas Dieu, et Dieu ne se prononce pas. On ne parle des choses que si elles nous paraissent proches. Et parler de la guerre, ce n'est pas en parler comme une entité lointaine, c'est en parler comme un proche, voir comme soi.>>

Morad Ammar

Intention

Décor :

La pièce peut-être interprétée sur une scène vide à l'exception d'un banc. Il peut être utilisé pour représenter tout le mobilier nécessaire. Les acteurs ont la possibilité de déplacer ce banc à différents endroits de la scène, selon leurs besoins.



Accessoires :

Nous avons décidé de ne pas nous servir de tous les accessoires mentionnés dans la pièce car nous préférons travailler en mime. Nous considérons que le mime décrit parfaitement la pauvreté intrinsèque de Pièces de Guerre. Les uniques accessoires dont nous nous servons sont des bébés faits de toile, des

torches électriques, des torches enflammées et un banc.

Costumes :

Les costumes ont été réalisés par les comédiens.

<<Je ne veux pas d'effet réel, je veux des costumes symboliques. Concrets mais non réalistes. Les comédiens sont devenus des visionnaires. Ils ne montrent pas les dépouilles d'aujourd'hui mais celles de demain. Je veux également que le public ne voit pas la rue comme elle est, mais comme elle sera.>>

